



HODAN

**DAFI student in International Relations
From Somalia**

**Born in Dadaab camp (Kenya)
In Nairobi (Kenya) since 2016**

More at www.unhcr.org/dafi-scholarships



The Albert Einstein
German Academic
Refugee Initiative

“

In 2016, I applied for the DAFI scholarship and was accepted. My plan was to study medicine, but it wasn't possible in the end. In any case, I am very appreciative of the opportunity I was given. My family has always been very supportive. Without their efforts, I wouldn't be where I am today. Usually in my community, girls are not encouraged to study. Their grades are not as good as the boys', due to house duties, early marriage, etc. It's unfair. I came to Nairobi in October 2016. Life here is quite challenging. I miss my family a lot. But the campus is a safe place. There, no one cares if I'm a refugee or not. I'm just a student. I see a bright future for myself. Being born in a refugee camp will not make me give up my dreams.

J'ai postulé pour la bourse DAFI en 2016 et je l'ai obtenue. Je voulais faire des études de médecine mais cela n'a finalement pas été possible. Malgré cela, je suis très reconnaissante d'avoir eu cette opportunité. Ma famille m'a toujours beaucoup soutenue. Sans eux, je n'en serais pas là. Habituellement, dans ma communauté, on n'incite pas les filles à étudier. Elles ont généralement de moins bonnes notes que les garçons, à cause des tâches ménagères, des mariages forcés, etc. Ce n'est pas juste. Je suis arrivée à Nairobi en octobre 2016. La vie n'est pas facile ici. Ma famille me manque. Cela étant, le campus est un lieu sûr. Là-bas, personne ne cherche à savoir si je suis réfugiée ou non. Je suis une étudiante comme les autres. Je pense que mon avenir sera radieux. Le fait d'être née dans un camp de réfugiés ne me fera pas abandonner mes rêves.

© UNHCR/Antoine Tardy

”



RUKIA

**Student in Arts and Geography with
Borderless Higher Education for Refugees (BHER)
From Somalia
In Dadaab camp (Kenya) since 1998**

More at www.connectedlearning4refugees.org



“

Education has developed me in a holistic way, mentally and physically. I am now able to help my community at large and to be an advisor. For instance, I can mobilize girls and be a role model for them. When you educate one girl, you educate the whole nation. My parents wanted me to marry early, when I was 12, but I refused. I have always had a talent in learning. From a very young age, I was always carrying books and pens with me. Education provides one with the ability to see problems ahead of oneself and to identify solutions. It also provides dignity, prestige and respect. It allows you to have a better standard of living and to work in different locations. My country, Somalia, was devastated by ignorance.

Les études m'ont permis de me développer à la fois sur le plan mental et physique. Je suis désormais en mesure d'aider ma communauté et d'être une conseillère. Par exemple, je peux mobiliser les jeunes filles et être un modèle pour elles. En éduquant une fille, c'est toute la nation que vous éduquez. Mes parents ont tenté de me marier de force à l'âge de 12 ans. J'ai refusé. J'ai toujours été douée pour les études. Dès mon plus jeune âge, je me suis toujours baladée avec des livres et des stylos. Les études permettent d'identifier les problèmes en amont et de mettre en place des solutions. Elles confèrent également de la dignité, du prestige et du respect. Elles vous permettent d'accéder à un niveau de vie supérieur et de travailler en différents endroits. C'est l'ignorance qui a ravagé mon pays, la Somalie.

© UNHCR/Antoine Tardy

”



MOHAMMAD

**DAFI student in Business Administration
From Damascus (Syria)
In Amman (Jordan) since 2012**

More at www.unhcr.org/dafi-scholarships



The Albert Einstein
German Academic
Refugee Initiative

“

Since we arrived in 2012, I've been working as a cashier in a gas station here in Jordan. Until last year, I wasn't studying at all. It was a very hard situation. The pressure was high. The DAFI scholarship came to the rescue, so to speak. Before the war, I was in my third year of English translation studies in Damascus. But the DAFI staff advised me to take Business Administration instead, because I'd have more opportunities afterwards. I work 16 hours a day, every other day. Yet I still manage to have excellent grades. I am looking for a different job with less hours. That way I will be able to study more and reduce the overall duration of my studies. But the job market is tough for Syrians here. We do not necessarily get promoted despite our qualifications and skills...

Depuis mon arrivée en Jordanie en 2012, je travaille comme caissier dans une station service. Ce n'est que l'année dernière que j'ai repris mes études. Entretemps, ce n'était pas facile. J'avais la pression. La bourse DAFI m'a sauvé d'une certaine manière. Avant la guerre, j'étais en troisième année de traduction à Damas. Mais les conseillers DAFI m'ont conseillé de plutôt étudier la gestion, car cela offre plus de débouchés. Je travaille 16 heures par jour, un jour sur deux. Je parviens malgré tout à obtenir d'excellentes notes. J'espère trouver un emploi moins chronophage. Comme ça je pourrai étudier davantage et réduire la durée totale de mes études. Mais le marché de l'emploi n'est pas facile pour les Syriens ici. Même en étant qualifié et compétent, tu n'as pas forcément de promotion...

© UNHCR/Antoine Tardy

”



CHELIA, CHAGODI, MVUYEKURE, MARTIN, OMAR (left to right)

DAFI students at Masinde Muliro University
Kakuma camp (Kenya)

More at www.unhcr.org/dafi-scholarships



The Albert Einstein
German Academic
Refugee Initiative

“

Chelia: Learning here in the camp is very difficult, because of the environment, especially the heat. It is hard to concentrate.

Omar: I arrived here when I was 12. I did my primary, secondary and tertiary education here in the camp. This is something great. I really want to give back to the society, even as a volunteer. It doesn't matter where I will be. As long as there is a human being that needs support and who I can help, I will do something. Not financially but through my knowledge.

Chagodi: Initially, I was hopeless, like many people in the camps. I didn't know what to do after finishing high school. But I got this chance with DAFI and I want to give back to the community. I tell them that they must work hard to achieve their dreams.

Chelia : Il est très difficile d'étudier ici dans le camp, en raison de l'environnement et de la chaleur en particulier. Nous avons du mal à nous concentrer.

Omar : Je suis arrivé ici à l'âge de douze ans et j'ai fait toutes mes études au sein du camp. C'est une bonne chose. Je souhaite désormais rendre ce qui m'a été donné, même en temps que bénévole, peu importe le lieu. Du moment qu'il faut aider quelqu'un, je ferai de mon mieux pour lui venir en aide. Pas en donnant de l'argent mais grâce à mes connaissances.

Chagodi : Comme beaucoup ici, je n'avais aucun espoir au début. Je ne savais pas quoi faire après le lycée. Mais j'ai eu la chance d'obtenir cette bourse et je souhaite maintenant aider ma communauté. Je leur dis qu'il faut travailler dur pour réaliser ses rêves.

© UNHCR/Antoine Tardy

”



MARTIN

**DAFI student in Commerce
From South Sudan
In Kakuma camp (Kenya) since 2006**

More at www.unhcr.org/dafi-scholarships



The Albert Einstein
German Academic
Refugee Initiative

“

I enrolled at university before I got the DAFI scholarship. The first year, I was paying for the fees myself. It was very challenging. When I got the scholarship, I felt deeply relieved. Now I am very optimistic. I am working hard. When I'm done with my degree next year, I will be able to face life outside. I will do my best to change things positively for people. I will also try to do a master's degree. I see a bright future for myself. I always have. I am getting there, thanks to my hard work. In the camps, you'll see youth that have finished high school and do not move on to higher levels. We need more support and more opportunities, if possible. Through education, by helping refugees you are helping society. Take the five DAFI students at our university: now we are empowered and will be able to make a difference in our home countries. Higher education opens up your horizon and perspectives. It elevates you. Refugee youth are willing to learn, to excel. They can benefit so much from it.

Je me suis inscrit à l'université avant d'obtenir la bourse DAFI. La première année, c'est moi qui payais les frais d'inscription. C'était très compliqué. Obtenir la bourse a été pour moi un grand soulagement. Désormais je suis très optimiste. Je travaille dur. Lorsque j'aurai obtenu mon diplôme l'année prochaine, je pourrai affronter la vie en dehors de l'université. Je ferai de mon mieux pour améliorer le sort de mes congénères. J'essaierai également de faire un master. Mon futur sera radieux, je le sais. Je l'ai toujours su. En travaillant dur, j'y parviendrai. Dans les camps, on trouve des jeunes qui ont fini le lycée mais qui s'arrêtent là. Nous avons besoin de plus d'opportunités et de soutien, dans la mesure du possible. C'est au travers de l'éducation des réfugiés que l'on aide la société toute entière. Prenez les cinq boursiers DAFI de notre université par exemple : nous avons désormais les moyens d'aider nos pays d'origine. L'enseignement supérieur a le pouvoir d'élargir votre horizon, vos perspectives. Cela vous élève. Les jeunes réfugiés ont envie d'apprendre et d'exceller. Ils ont simplement besoin de cet accès.

© UNHCR/Antoine Tardy

”



NECELATTE (R) & JEAN-CLAUDE (L)

DAFI students in journalism (Necelatte) and French, English and Education (Jean-Claude) From Burundi In Rwanda since primary school

More at www.unhcr.org/dafi-scholarships



The Albert Einstein
German Academic
Refugee Initiative

“

Jean-Claude: People with disabilities, when they are loved and supported, can be very capable. So I want to tell all my fellows with disabilities to stay hopeful. There are still lots of misconceptions and even sometimes fear regarding persons with disabilities. There is still a lot of awareness work to be done.

Necelatte: Starting university very soon makes me feel happy. I will study journalism in order to have a voice, in order to advocate for the importance of education in society and for a better inclusion of people living with disabilities. My future will be bright. I have already overcome the biggest obstacles in my life. I encourage all people living with disabilities, of all kinds, to accept themselves and to be proud of themselves. To the families who still discriminate their children or relatives because they have disabilities, I want to say that they live in total ignorance. They should realize that these persons, when supported, can be great people and can very much contribute to their communities and societies.

Jean-Claude : Lorsqu'elles sont aimées et soutenues, les personnes handicapées sont capables de beaucoup de choses. Je souhaite donc dire à mes semblables de garder espoir. Il existe encore de très nombreux préjugés et idées fausses, voire parfois des peurs, concernant les personnes en situation de handicap. Il reste du travail à faire en matière de sensibilisation.

Necelatte : Le fait de bientôt commencer mes études me rend heureuse. Je vais étudier le journalisme afin d'être entendue et de pouvoir militer pour l'importance de l'éducation et pour une meilleure intégration des personnes en situation de handicap. Un bel avenir m'attend. J'ai déjà surmonté les plus grands obstacles dans ma vie. J'encourage toutes les personnes handicapées, quel que soit leur handicap, à s'accepter et à être fières d'elles. Aux familles qui excluent leurs enfants ou leurs proches sous prétexte qu'ils sont handicapés, je souhaite dire qu'elles vivent dans l'ignorance la plus totale. Elles devraient se rendre compte qu'en les soutenant, ces personnes peuvent être remarquables et peuvent faire beaucoup pour leur communauté et leur société.

© UNHCR/Antoine Tardy

”



JESUIT WORLDWIDE LEARNING VIRTUAL GLOBAL CLASSROOM

Kakuma camp (Kenya)

More at www.connectedlearning4refugees.org



“

In this classroom, 79 students, 22 of whom are women, follow a blended three-year Diploma of Liberal Studies, combining face to face support with online learning. JWL offers a much-needed higher learning opportunity in a context characterized by challenges. Obstacles facing students include financial difficulties, cultural or traditional practices that do not favor girl's education, congested schools, under-resourced facilities, a lack of trained teachers, and often gaps in recognition of earlier studies. But within these constrained conditions, JWL is a beacon of hope, providing a high-quality degree from Regis University, from within the camp conditions. “Education has a high value in it self; it is timeless,” says Yves Shema, the Project Director. “What gives me hope and encouragement is that I know that once our students leave our programme, they are well educated and have many more chances to succeed in life.”

Dans cette salle de classe, 79 étudiants, dont 22 jeunes femmes, suivent un cursus de culture générale de trois ans qui combine des cours en ligne et en classe. Dans un contexte marqué par les difficultés, JWL constitue une opportunité d'apprentissage grandement bienvenue. Parmi les difficultés rencontrées, citons les problèmes financiers, les coutumes allant à l'encontre de l'enseignement pour les filles, les classes surchargées, le manque de moyens et de professeurs dans les écoles, ainsi que les problèmes d'équivalence de diplômes. Malgré tout cela, JWL est porteur d'espoir en ce qu'il donne accès à un diplôme reconnu, délivré par l'Université Regis, directement depuis le camp de Kakuma. Pour Yves Shema, le directeur du projet, « les études ont une valeur intrinsèque intemporelle. Ce qui me donne de l'espoir et m'encourage à continuer, c'est de savoir que lorsque nos étudiants auront terminé leur cursus, ils auront appris beaucoup et auront de bien plus grandes chances de réussir dans la vie ».

© UNHCR/Antoine Tardy

”



JEAN

DAFI student in Civil Engineering From the Democratic Republic of the Congo In Kigeme camp (Rwanda)

More at www.unhcr.org/dafi-scholarships



The Albert Einstein
German Academic
Refugee Initiative

“

My father did not have a lot of resources to support me but he has always explained to me the importance of education. During my first two years of high school, I was studying at a school that is next to the camp. We had to walk 6 kilometres each day to get there. For my final year, I got a scholarship and could attend a better high school in Kigali. During high school, I was trained as an electrician, so I am now well prepared to study Civil Engineering.

Mon père n'avait pas les moyens de m'aider mais il m'a toujours expliqué à quel point les études étaient importantes. Pendant mes deux premières années de lycée, j'étudiais en dehors du camp. Je devais marcher six kilomètres pour m'y rendre. J'ai ensuite obtenu une bourse qui m'a permis de faire ma dernière année dans un meilleur lycée à Kigali. J'ai déjà fait un apprentissage comme électricien donc je me sens prêt à étudier le génie civil à la rentrée.

”

© UNHCR/Antoine Tardy



GENEVIÈVE

**DAFI student in Education
From Rwanda
In Nairobi (Kenya) since 1996**

More at www.unhcr.org/dafi-scholarships



The Albert Einstein
German Academic
Refugee Initiative

“

I am passionate about education. In order to survive as refugees, acquiring education is the only way. I am a living proof of that. I study education and have been teaching for a while now in Kenyan schools, during my holidays. It has been great. I am also a football coach. In the future, I wish to work with different organizations to support street kids and refugee kids. Many of them have a hard time going to school. I want to do something for them. I hope to obtain a Kenyan work permit, but it is not easy, and it is expensive...

Les études me passionnent. Le fait d'apprendre est le seul moyen permettant aux réfugiés de s'en sortir. J'en suis la preuve vivante. J'étudie les sciences de l'éducation et j'enseigne en parallèle depuis un bout de temps dans des écoles kenyanes, pendant mes congés. J'adore ça. J'entraîne aussi des équipes de foot. A terme, j'espère pouvoir venir en aide aux enfants des rues et aux enfants réfugiés. La plupart d'entre eux ne vont pas à l'école. Je veux faire quelque chose pour eux. J'espère obtenir un permis de travail kenyan mais ce n'est pas facile. Sans compter ce que cela coûte...

”



FATIMATA

**DAFI alumnus, Expert in environment
From Guidimaka (Mauritania)
In Senegal since 1989**

More at www.unhcr.org/dafi-scholarships



The UN Refugee Agency



with the support of

Federal Foreign Office



The Albert Einstein
German Academic
Refugee Initiative

“

I arrived in Senegal when I was 13, with my family. For almost three years, I didn't go to school. Our parents were homeschooling us, my siblings and I. I went back to school in 1993; I was three years behind. I finally graduated from high school at 23! UNHCR supported me throughout high school and university. I am very grateful for that. All my siblings also went to university. Our father would always tell us that before we graduate from high school, he would not want to hear about getting married. In my career, I've constantly had more and more responsibilities. However, not having a national ID has always been an issue. It's been an obstacle until today.

Je suis arrivée au Sénégal à l'âge de 13 ans avec ma famille. Pendant près de trois ans, je n'ai pas pu aller à l'école. Ce sont nos parents qui nous faisaient la classe. J'ai repris les cours en 1993, avec trois ans de retard. J'ai finalement obtenu mon bac à 23 ans ! Le HCR m'a soutenu pendant tout mon lycée et mes études à l'université. Je leur en suis très reconnaissante. Tous mes frères et sœurs ont fait des études supérieures. Mon père nous disait toujours que tant que nous n'avions pas le baccalauréat, il ne voulait pas entendre parler de mariage. Dans ma carrière, je n'ai cessé d'endosser toujours plus de responsabilités. Mais malgré cela, j'ai systématiquement été limitée par le fait de ne pas avoir de papiers sénégalais. Cela a toujours constitué un obstacle dans ma vie professionnelle, jusqu'à aujourd'hui.

© UNHCR/Antoine Tardy

”



INNOCENT

**Student in Liberal Studies at Jesuit
Worldwide Learning center
From Burundi
In Kakuma camp (Kenya) since 2013**

More at www.connectedlearning4refugees.org



“

When I arrived in the camp, I wanted to keep learning. I was afraid that if I found a job, it would take me away from my studies. Studies are what will truly help me in the long run, not money. The conflicts in my home country happened because people do not have enough education. But still with my wife we had to sustain ourselves. So we started our own liquid soap business. One part of our house is a little shop, another one is our production space. In front of the house, we've planted aloe vera that we use to cure various problems in the community. We sell our soap to locals as well as to schools, etc. My background in pharmacy and chemistry came in handy. I was also trained in Nairobi for two days. That's where I get the raw material and chemicals from.

A mon arrivée dans le camp, je voulais continuer mes études. J'avais peur que le fait de trouver un travail me détourne de mes études. C'est en étudiant que je m'en sortirai, pas en gagnant de l'argent. Les conflits dans mon pays sont dus au manque d'éducation. Cela étant, ma femme et moi avons besoin de nous nourrir. Nous avons donc lancé un commerce de savon liquide. Nous avons converti une partie de notre maison en un petit magasin, et de l'autre côté nous avons aménagé un laboratoire, pour la production. Nous avons aussi planté de l'aloë vera dans notre jardin. Nous en utilisons dans nos produits. Nous vendons notre savon aux gens d'ici ainsi qu'à des écoles et autres. J'ai étudié la pharmacie et la chimie, donc c'est pratique. Je me suis aussi formé à Nairobi pendant deux jours. C'est là-bas que je me fournis en matières premières.

© UNHCR/Antoine Tardy

”



CLARISSE

**Student in Human Rights with InZone
From Bukavu (DRC)
In Kakuma camp (Kenya) since October 2015**

More at www.connectedlearning4refugees.org



**CONNECTED
LEARNING
in
CRISIS
CONSORTIUM**

“

When I finished my secondary school in Congo, I was prepared by my father to go to university in Nairobi, but I was not able to do so because of the war. When I arrived here alone, I started to learn English. It is now very good. Then I took a computer course for six months. Now I'm taking this Human Rights course with InZone. Once I'm done with it, I'll be able to help my community and other people anywhere in the world. I will apply for scholarships. That's also why I've worked so much on my English. Here in Kenya, my secondary education is not recognized. It's an issue. My opportunities here are limited. I haven't been able to go to university yet, although I've tried. So I started volunteering as a teacher at Mogadishu Primary School. I am hoping it will eventually help me get into university. What's my future going to be like? I really don't know. All I know is that I must keep studying and take all my chances.

A la fin de mon lycée en RDC, mon père m'avait préparée au fait de poursuivre mes études à Nairobi. Mais la guerre a contrecarré nos plans. Lorsque je suis arrivée ici toute seule, j'ai commencé par apprendre l'anglais. Je le parle maintenant couramment. Ensuite j'ai suivi un cours d'informatique pendant six mois. En ce moment, je suis le cours de Droits de l'Homme avec InZone. Lorsque j'aurai terminé, je serai en mesure de venir en aide à ma communauté ou qui que ce soit d'autre. Je postulerai pour des bourses universitaires. C'est pour cela que j'ai tant perfectionné mon anglais. Ici au Kenya, mon diplôme secondaire n'est pas reconnu. C'est un problème. Mes opportunités sont limitées. Je n'ai pas encore trouvé le moyen d'aller à l'université, malgré mes efforts. J'ai donc commencé à donner des cours à l'école primaire en tant que bénévole. J'espère que cela m'aidera à entrer à l'université. A quoi mon futur va-t-il ressembler ? Je n'en ai pas la moindre idée. Tout ce que je sais c'est que je vais poursuivre mes études et saisir toutes les opportunités qui s'offrent à moi.

© UNHCR/Antoine Tardy

”



CHELIA

**DAFI student in Disaster Management,
Conflict Resolution and Humanitarian Assistance
From South Sudan
In Kakuma camp (Kenya) since 2002**

More at www.unhcr.org/dafi-scholarships



The Albert Einstein
German Academic
Refugee Initiative

“

I always dreamed of going to university but I never had enough money. The DAFI scholarship is a blessing. It finally gave me the chance to fulfill my dream. It is taking me beyond what I had imagined. When I got it, I knew I was going to do my best. There are challenges but I don't let them be obstacles. I look at them as lessons and as directions for what I want to achieve. My degree is in conflict resolution and humanitarian assistance. I believe education is what is inside someone. Whatever the situation one is in, it's up to them to know what they want. With hope and faith, one should be able to do what they want.

J'ai toujours rêvé d'aller à l'université mais je n'en avais pas les moyens. La bourse DAFI est une bénédiction. Elle m'a permis de réaliser mon rêve et m'amène bien au-delà de ce que je croyais possible. En l'obtenant, je savais que je ferai de mon mieux pour en être digne. Les défis que je rencontre ne sont pas des obstacles pour moi. Je les considère comme des leçons, comme une direction à suivre vers l'accomplissement. Ce que je crois, c'est que l'apprentissage dépend de chacun. Quelle que soit la situation dans laquelle nous nous trouvons, il est de notre responsabilité de nous en sortir. Grâce à l'espoir et à la foi, nous sommes en mesure de savoir ce que nous voulons.

”



BUSHRA

**DAFI Student in Pharmacy
From Dara'a (Syria)
In Irbid (Jordan) since 2013**

More at www.unhcr.org/dafi-scholarships



The Albert Einstein
German Academic
Refugee Initiative

“

Due the war, our family was separated. I live here in Jordan with my mother and two of my brothers. When I came here, all I could think of was “when will I go back?”. Studying was not in my mind. Eventually, I enrolled in pharmacy studies. I didn't have a scholarship then so for two years, life was very challenging, financially speaking. I worked as a home teacher to support myself. But now that I have a DAFI scholarship, I can fully concentrate on my studies and on getting the best possible grades; they have gone up, by the way, with the scholarship. In the future, I will help rebuild Syria. The society there will need a good drug delivery system, among many other things. I don't expect the war to be over by the time I complete my BA in two years. So I'll probably have to do my master's here in Jordan or abroad, if ever that is possible.

Notre famille a été séparée à cause de la guerre. Je vis ici en Jordanie avec ma mère et deux de mes frères. Quand je suis arrivée, la seule chose à laquelle je pensais était : « Quand vais-je rentrer chez moi ? ». Je ne pensais pas aux études. Finalement, j'ai débuté un cursus en pharmacie. À ce moment-là, je n'avais pas de bourse, et ce pendant les deux premières années. Financièrement, c'était compliqué. Je travaillais comme tutrice à domicile pour subvenir à mes besoins. Désormais, grâce à la bourse DAFI, je peux me consacrer pleinement à mes études et à l'obtention des meilleurs résultats possibles. A ce propos, mes notes sont meilleures depuis que je perçois la bourse. À l'avenir, j'aiderai à reconstruire mon pays, la Syrie. Notre société aura besoin, entre autres choses, d'un réseau de distribution de médicaments qui soit de qualité. Je ne crois pas que la guerre sera terminée avant que je finisse mon bachelors dans deux ans, donc je tenterai sans doute de faire mon master ici en Jordanie ou à l'étranger, si tant est que cela soit possible.

© UNHCR/Antoine Tardy

”



ALPHONSE (R) & CLAUDE (L)

**DAFI students
From the Democratic Republic of the Congo
In Kiziba camp (Rwanda) since 1996**

More at www.unhcr.org/dafi-scholarships



The Albert Einstein
German Academic
Refugee Initiative

“

Alphonse: Going to university was one of my dreams. It is the best way for me to achieve my goals: to support my family, my community and my country. As university students, we are the hope of our families. We have the power to improve their living conditions. My father has always told me: “work hard in order not to be in the position I am today. Work to improve your future and that of your family.”

Claude: Studying at university allows me to develop my social skills. It helps me find my place in the society. I have high hopes for the future, despite the challenges that we face here as refugees in Rwanda. Often we lack employment opportunities because of our status. My message to all refugees is: there is no difference between you and someone who is not a refugee. People might think you are weak. But remember: you have power. You can be as successful as anybody else. Work hard, study hard. It is the best investment you can make.

Alphonse : Etudier à l'université était l'un de mes rêves. C'est le meilleur moyen pour moi de réaliser mes objectifs, à savoir soutenir ma famille, ma communauté et mon pays. En tant qu'étudiants, nous représentons un espoir pour nos familles. Nous avons la capacité d'améliorer leurs conditions de vie. Mon père me l'a toujours dit : « travaille dur pour ne pas te retrouver dans la même situation que moi. Travaille pour ton futur et celui de ta famille ».

Claude : Le fait d'étudier à l'université m'aide à développer ma sociabilité. Cela m'aide à trouver ma place dans la société. J'ai de grands espoirs pour mon avenir, malgré les obstacles auxquels nous sommes confrontés en tant que réfugiés ici au Rwanda. En raison de notre statut, nos opportunités professionnelles sont souvent limitées. J'ai un message pour tous les réfugiés : il n'y a aucune différence entre vous et quelqu'un qui n'est pas réfugié. Certains peuvent penser que vous êtes faible. Mais souvenez-vous : vous avez du pouvoir. Vous pouvez avoir autant de réussite que n'importe qui. Etudiez beaucoup, travaillez dur. C'est le meilleur investissement que vous puissiez faire.

© UNHCR/Antoine Tardy

”



ALA'A

**DAFI student in Education
From Dara'a (Syria)
In Zaatari camp (Jordan) since 2013**

More at www.unhcr.org/dafi-scholarships



The Albert Einstein
German Academic
Refugee Initiative

“

I was studying media and journalism at Damascus University before the war. Here in Jordan, I spent two years with no access to formal education. I can't even start to describe how I felt when I received the DAFI scholarship. A year later, I got married and today I am a mother. Perhaps the scholarship was the key to good fortune! We refugees are achievers. This is the byproduct of our difficult life. It gives us extra motivation. Life in the camp is difficult. I hope to complete a master's degree and perhaps a PhD. My wish is to become a university professor. But I am scared that I might have to stay in this camp, or that I will not be able to obtain financial support to complete my studies.

Avant la guerre, je suivais des études de journalisme et médias à Damas. Ici, en Jordanie, deux années se sont écoulées sans que je n'ai accès à une éducation formelle. Je ne peux même pas exprimer ce que j'ai ressenti quand j'ai obtenu la bourse DAFI. Un an après cela, je me suis mariée et aujourd'hui, je suis mère. A croire que la bourse était un bon présage ! Nous, les réfugiés, voulons réussir. C'est dû aux difficultés que nous rencontrons. Cela nous donne de la motivation en plus. La vie dans le camp est difficile. J'espère ensuite faire un master et pourquoi pas un doctorat. J'aimerais devenir professeure à l'université. Mais j'ai peur de devoir rester dans le camp ou de ne pas avoir assez d'argent pour finir mes études.

”

© UNHCR/Antoine Tardy



ABDUL-AZIZ

**Student at Jesuit Worldwide Learning center
From Baghdad (Iraq)
In Amman (Jordan) since 2011**

More at www.connectedlearning4refugees.org



“

I was 7 when we left our home country for the first time. I've been studying with Jesuit Worldwide Learning for more than three years. I've taken several different online courses here. All of them are free. JWL is like a community for us. We come here to learn and to meet people. You know, most refugees don't have a lot of activities. JWL also supports us in looking for scholarships, without which it is impossible for us to go to university. The fees are simply too expensive.

J'avais sept ans lorsque nous avons quitté notre pays la première fois. Cela fait trois ans que j'étudie grâce au programme Jesuit Worldwide Learning. J'ai pu suivre différents cours en ligne et ce gratuitement. JWL est comme une famille pour nous. Nous venons ici pour apprendre et pour rencontrer d'autres personnes. Vous savez, la plupart des réfugiés ont assez peu d'occupations. JWL nous aide également à obtenir des bourses, sans quoi il est impossible d'aller à l'université. Les frais d'inscription sont trop élevés.

”